

L'intégration sociale favorise la santé des personnes migrantes

INTÉGRATION Le statut social et la mobilisation des ressources d'une personne migrante déterminent son bien-être global. La clé passe par l'intégration.

Le regard des autres sur les personnes migrantes influence leur santé à la fois sociale, physique et mentale. C'est le propos de Stéphane Cullati, sociologue de la santé et maître d'enseignement et de recherche en épidémiologie et santé publique à l'Université de Fribourg. Il était l'invité mardi dernier de la journée cantonale de promotion de la santé et de la migration qui a réuni 170 professionnels, à l'IUKB de Sion. Pour lui, le statut social de la personne est au cœur des inégalités de santé. On ne vit pas tous plus longtemps en bonne santé. Le bien-être de la personne migrante dépendrait d'une bonne intégration.

Le sociologue évoque une étude suédoise récente qui a étudié les parcours de vie des Suédois de 1950 à nos jours. «En mesurant sur une longue durée le parcours de vie de copains d'école au statut social très dissemblable, l'analyse montre une différence d'espérance de vie de six ans entre le statut social le plus haut et le plus bas.» Pour lui, toutes les discriminations engendrent du stress qui pèse sur le bien-être des individus et leur capacité à s'intégrer durablement.

Les ressources des personnes migrantes impactent leur santé

Dans l'état des lieux de l'immigration actuelle, le chercheur insiste sur l'hétérogénéité des situations. Il rappelle que dans les années huitante, les Italiens représentaient presque 50% de l'immigration en Suisse contre 15% en 2018. De nos jours, le nombre d'origines différentes et le niveau de formation augmentent. Stéphane Cullati commente ce changement historique: «Parmi les migrants avec un diplôme universitaire obtenu dans leur pays d'origine, la moitié disposait déjà d'un contrat de travail.» On parle d'immigration qualifiée qui coexiste toujours avec celle non choisie des demandes d'asile liées à des conflits ou des catastrophes naturelles. Selon le chercheur, cette évolution factuelle met en exergue des différences mesurées sur la santé globale des personnes migrantes, en fonction de leur statut social.

L'autre facteur déterminant des inégalités de santé sont les ressources de chacun. Stéphane Cullati précise: «Plus la personne migrante possède de ressources propres, qu'elles soient financières, cognitives ou psychosociales, plus sa santé sera positivement impactée au cours de sa vie.» Par exemple, le niveau socio-éducatif, l'importance des liens amicaux ou familiaux améliorent la capacité d'adaptation, l'intérêt à pratiquer une activité physique ou à soigner son alimentation. Plus ces ressources sont utilisées meilleure sera la santé.

LES FACTEURS DÉTERMINANTS QUI AMÉLIORENT LE BIEN-ÊTRE ET LA SANTÉ



«Le niveau socio-éducatif et les liens amicaux améliorent la capacité d'adaptation des personnes migrantes.»

STÉPHANE CULLATI
Sociologue de la santé à l'Université de Fribourg

Agir en renforçant l'intégration sociale à l'école

Le meilleur moyen d'agir sur ces facteurs déterminants passe par l'intégration des enfants issus de la migration, révèle le chercheur. Pour lui, la vision de l'école souvent accusée de reproduire voire de créer des inégalités doit être nuancée. Il explique: «Des études montrent que les enfants progressent à l'école selon des courbes parallèles quelles que soient leurs origines, mais que les progrès après les grandes vacances d'été sont plus importants pour les enfants issus de milieux sociaux favorisés.» Stéphane Cullati retient que «la scolarisation empêche l'accroissement des inégalités et améliore le bien-être global.»

Un projet pilote prometteur à Sion

En Valais, le Service cantonal de la jeunesse donne une forte impulsion dans ce sens avec les ateliers «Premier pas vers l'école». Ce projet pilote d'intégration préscolaire des enfants issus de la migration est porté par l'ASLAE, l'Association sédunoise des lieux d'accueil de l'enfance, en collaboration avec l'Office de l'intégration de Sion. Depuis mars 2022, ciblés par les CMS, la direction des écoles ou des pédiatres, plusieurs enfants de familles migrantes qui n'ont pas accès à des structures ordinaires d'accueil ont pu être ainsi pris en charge l'année qui précède leur entrée à l'école. Christel Jost, responsable de l'Office de l'intégration, et Diego Tarrago, directeur de l'ASLAE, sont unanimes. Les résultats sont très prometteurs. «Grâce aux interactions en UAPE avec des enfants de 1H et aux outils de verbalisation des éducateurs formés à cet effet, les enfants allophones se sentent moins exclus

et progressent rapidement en français», commente Diego Tarrago. Christel Jost salue les bénéfices de ce projet d'intégration: «Il contribue à l'égalité des chances, et les rencontres informatives avec les parents réduisent l'anxiété face à la rentrée scolaire.» Stéphane Cullati est convaincu que ce type de projet favorise la santé durable des bénéficiaires. Il confie: «L'engagement politique est essentiel et l'intervention précoce réduit les inégalités sociales de santé des personnes issues de la migration.» La régularisation de leurs conditions par l'obtention d'un statut légal est un autre moyen de favoriser la santé par l'intégration. Il cite le projet pilote genevois «Papyrus» qui a œuvré dans ce sens. ● **YANNICK BARILLON**

Pour stimuler les ressources et l'intégration des personnes migrantes, découvrez le programme de rencontres entre pairs «Femmes-Homme Tische» proposé par Promotion santé Valais.

RÉSEAUX SOCIAUX

Quand le web améliore la santé

Le sociologue de la santé Stéphane Cullati souligne l'importance des réseaux sociaux. Les campagnes liées à des minorités contribuent à transformer rapidement nos représentations sociales des personnes migrantes. Le relais des mouvements sociaux «MeToo» ou «Black Lives Matter» en sont des exemples. Par l'effet viral des publications, le grand public est sensibilisé aux discriminations. Cela améliore l'image des personnes issues de la migration et donc leur santé sociale et mentale. Stéphane Cullati estime que l'évolution du discours et la verbalisation des problématiques encouragent une dynamique positive qui s'installe actuellement dans notre société en vue de réduire les inégalités.

PARTENARIATS:



DSSC Service cantonal
de la santé publique
www.vs.ch/sante



Promotion santé Valais
Gesundheitsförderung Wallis
www.promotionsantevalais.ch

LIGUE PULMONAIRE VALAISANNE
LUNGENLIGA WALLIS
www.liguepulmonaire-vs.ch

En
bref

AUTODÉTERMINATION

Journée conférence

Le 28 avril dans le cadre des 50 ans de la Fondation Domus, l'institution organise une journée thématique sur l'autodétermination. Une table ronde aura lieu l'après-midi en présence de l'éminent professeur Nicolas Franck, chef du pôle hospitalier rive gauche de Lyon et père fondateur du concept de réhabilitation psychosociale. Il donnera un éclairage sur ce thème et l'évolution de ses applications en France et en Suisse.

Lieu de rendez-vous: à l'hôtel Vatel de Martigny
de 8 heures à 16 h 30.
Informations: www.fondation-domus.ch ou au
027 205 75 01.

SANTÉ SEXUELLE

Brochure multilingue LGBTI+

«Sur toutes les lèvres», c'est le nom de la toute nouvelle brochure imprimée pour répondre au besoin d'information sur la santé et la prévention sexuelles des lesbiennes, bisexuelles et queers. Pour Santé sexuelle Suisse (SSCH), l'Organisation suisse des lesbiennes, Les Klamydia's, et l'Aide suisse contre le sida, partenaires du projet et du site dédié en quatre langues, c'est une étape importante pour parler des enjeux de santé d'une partie de la communauté queer.

Plus d'informations sur <https://vplusv.ch/fr/>